

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?ItemRichmond, Mercredi 8 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Richmond, Mercredi 8 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 8 août 1849

J'ai eu hier une longue & bonne lettre de Montebello. A propos de tous les mea culpa exprimés par tous les côtés, il me dit " Thiers a fait le procès du gouvernement provisoire qui est aussi un peu le sien. Si on était logique il faudrait

en conclure que celui qui a le moins failli est M. Guizot et se hâter de l'envoyer chercher au Val-Richer, où, tout considéré je suis bien aise de le voir. Il grandit dans sa retraite et son jour viendra. " Il veut vous faire visite. Il veut venir ici aussi. Je le voudrais bien.

J'ai eu aussi une très bonne et affectueuse lettre du grand duc héritier, pleine de respect, de souvenir, & d'amitié. Il m'écrit de Grodus en marche pour Varsovie à la tête de la garde Impériale. La femme de Constantin est accouchée d'un fils. Il en est dans un grand bonheur. Il allait la quitter le 3ème jour pour retourner auprès de l'Empereur à Varsovie. J'ai vu hier lord John Rusell tout rempli du succès de voyage de la Reine. L'enthousiasme est immense. Cela ne peut s'adresser qu'à la durée d'une dynastie, ou à un très grand homme. Il n'y a plus de grands hommes, et une petite fille de mérite très médiocre devient un objet de vénération et d'idolâtrie par cela seul que son arrière grand-père, a régné là où elle règne aujourd'hui. Certainement il y a dans cette réflexion de quoi frapper beaucoup aujourd'hui les esprits partout si toutes fois, les esprits du continent sont susceptibles de réflexions sages.

La princesse Crasalcovy à dîner chez moi hier, nous nous sommes fait traîner à nous trois en calèche très découverte jusqu'à 10 heures du soir par le temps le plus beau, le plus chaud du monde. Cette nuit il y a eu de l'orage mais l'air n'en est pas rafraîchi. J'ai fait lire à John Russell la lettre de Montebello qui l'a fort intéressé. Il dit ce que vous me dites. Cela ne peut pas durer comme cela, mais on ne sait comment s'y prendre. Tranquillité assurée pour quelques mois, mais après ? God knows. Tolstoy m'écrit du Havre. Ce pauvre Pogenpohl est en paralysie. Adieu, dearest Adieu. Mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 8 août 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3053>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 8 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2396

Richmond le 8 aout 1849.

j'ai eu hier une longue & bonne
lettre de Montebello. à propos de
tous les vicia culpa exprimés par
tous les côtés il me dit. "Thiers a
fait le procès de g^h provisions qui
chaussé une pile de bois. Si on était
logique il faudrait en conclure
que celui qui a le moins failli
est M. Guizot et se hâter de l'empêcher
d'aller au Val Richer, où, tous
consideis j'ai bien aimé de le
voir. il grandit dans la retraite
et son jour viendra."

il veut vous faire vivre. il veut
vivre ici aussi. j'le voudrais
bien.

j'ai eu aussi une très bonne
& affectueuse lettre de Grandjeu

hérités, pleins de respect, de
souvenir & d'amitié. il en fut
de grands en un instant pour Varro
à l'été de la grande Tempête.

Le premier de ces deux est
arrivé d'un fils. il avait deux
un grand bonheur. il alla la
quitté le 3^e jour pour retourner
aupres de M. de la Roche-Beaucourt
j'ai vu hier Lord John Russell
tout rempli de souvenir de Varro
à la suite. l'enthousiasme est
immense. cela ne peut s'adresser
qu'à la suite d'une dynastie, ou
à un très grand homme. il n'y
a plus de grands hommes, et une
petite fille de quinze ans
devient un objet de vénération

ad'édouard par cela dit
qui son ancien grand fils a
révisé la vie de M. de la Roche-Beaucourt
certains il y a deux ans
réflexion de quoi j'étais heureux
aujourd'hui le esprit ^{partout} est partout
si toute fois les esprits de fortune
sont susceptibles de réflexion
sage.

Le premier de ces deux est
deux fois hier, ce soir même
fait trainé à son tour en
calibre ton de canon jusqu'à
le haut du soir grandement
le plus beau, le plus chaud
du monde. cette nuit il y a
un de l'orage mais l'air est
un peu rafraîchi.
j'ai fait lire à John Russell

la lettre de Montebello qui l'a
très intéressé. il dit que vous
me dites cela ne peut pas être
commun cela, mais on ne sait
certainement si y paraître. tranquillité
assurée pour quelque chose,
mais après? God knows..

Tolstoy en Exil du Havre. en
pauvre Popovskt avec paralysie
adieu, de tout adieu. mille fois.